Tous droits réservés.
Illustration : Chloé Marchal

ISBN 978-2-487250-05-5

Média Espérance
21 rue de la Gare
67250 Hoffen
France

www.media-esperance.org

Israël dans la Nouvelle Alliance

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 8
LES DEUX RÉALITÉS 10
ROMAINS 9 À 11 15
LES PROPHÉTIES 37
CONCLUSION 52

PRÉFACE

Lorsqu'on lit ce texte pour la première fois, on est frappé par la richesse de son contenu. Le texte appelle à prendre son temps, quitte à le lire en plusieurs fois pour bien assimiler ce qui y est partagé.

Le parallèle qui est fait entre le «terrestre» et le «céleste» permet de clarifier certains passages qui peuvent être difficiles à comprendre. L'auteur prend soin de s'appuyer entièrement sur la Bible pour éclairer notre lecture et cite de nombreux versets qui viennent compléter son développement.

Israël dans la Nouvelle Alliance est sans aucun doute le fruit de révélations et d'un travail de recherches qui n'a pas pour but de prendre parti. Il n'encourage ni le mépris, ni l'idolâtrie d'un peuple mais trouve un parfait équilibre : il honore la personne de Jésus qui veut se révéler à tous.

Ce texte, concis, complet et clair s'adresse à tous ceux qui souhaitent aller plus en profondeur dans les textes bibliques et en améliorer leur compréhension.

« Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille,
oublie ton peuple et la maison de ton père.
Le roi porte ses désirs sur ta beauté.
Puisqu'il est ton Seigneur, prosterne-toi devant lui ! »

(Psaume 45. 11-12)

INTRODUCTION

Je souhaite au travers de ce texte partager avec vous un enseignement que je considère comme libérateur. Il concerne principalement la place d'Israël dans le dessein de Dieu aujourd'hui, mais j'espère qu'au-delà de cette question, vous serez encouragés en voyant à quel point les Écritures - y compris les textes de l'Ancien Testament - nous parlent de Christ et de l'Église. Conscient que j'ai beaucoup à apprendre, c'est avec humilité - et donc en reconnaissant que je peux me tromper - que je partage avec vous ce qui suit. Comme Paul le disait : *« examinez toutes choses et retenez ce qui est bon »* (1 Thessaloniciens 5:21). Je n'écris pas dans le but d'alimenter des conflits, ni des débats interminables. Si quelqu'un n'est pas d'accord avec ce qui est partagé, ce n'est pas grave. Je suis persuadé que Jésus accorde plus d'importance au fait que ses enfants s'aiment les uns les autres, plutôt qu'à ce qu'ils aient la même pensée sur un sujet comme celui-ci. L'Évangile reste le message central de l'Église, dont les membres sont appelés à marcher *« dans la même direction »* même si sur certaines questions les points de vue divergent (Philippiens 3:15-16).

Comme nous le verrons, les textes qui nous parlent du dessein de Dieu pour Israël sont nombreux. Nous allons nous attarder sur ceux, dans le Nouveau Testament, qui répondent aux besoins d'une Église désireuse de connaître son identité ainsi que celle du peuple hébreu dans la Nouvelle Alliance. Si le sujet était important pour l'Église primitive, il semble l'être redevenu - particulièrement pour les chrétiens évangéliques - depuis la création de l'État d'Israël en 1948, alimentant de vives discussions sur le rétablissement d'Israël prophétisé dans l'Ancien Testament. Je vais tenter de révéler la profondeur de

ces prophéties à la lumière de l'enseignement de Jésus et des apôtres, car quoi de mieux que les Écritures pour comprendre les Écritures ? Je tenterai aussi de répondre à certains de mes frères et sœurs citant parfois à la légère des versets tirés du chapitre 11 de l'épître aux Romains, en les étudiant dans leur contexte - celui des chapitres 9 et 10. Et à ceux qui se basent sur l'histoire du peuple Juif en insistant sur sa prospérité et le fait qu'il subsiste encore aujourd'hui malgré les guerres et les persécutions à son encontre pour appuyer leur théologie, je réponds simplement *« sola scriptura »*.

Aussi, je tiens à préciser que ce texte n'a pas la prétention d'être exhaustif sur ce vaste sujet qui a d'ailleurs déjà fait couler beaucoup d'encre. À certains endroits j'indique, pour ceux qui veulent approfondir, des références bibliques sans citer les versets afin de ne pas rendre le contenu plus dense qu'il ne l'est déjà. Les textes bibliques cités sont - à quelques exceptions près - issus de la traduction Louis Segond (1910). N'hésitez pas à bien prendre votre temps pour lire ce texte, et si besoin faites-le en plusieurs fois. J'encourage tous ceux qui s'apprêtent à lire la suite à disposer leur cœur par la prière et des dispositions humbles, et je prie que par l'œuvre du Saint-Esprit nos yeux s'ouvrent sur l'immensité de la sagesse de Dieu dont les plans sont si parfaits, si merveilleux.

LES DEUX RÉALITÉS

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. »
(Genèse 1:1)

« Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » (Colossiens 3:1-2)

Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'aimerais, au travers de plusieurs textes, mettre en lumière deux réalités fondamentales. La compréhension de ces deux réalités au travers des textes bibliques nous aidera beaucoup à comprendre certaines notions abordées dans la suite du texte. Comme nous le verrons, les Écritures semblent nous révéler au travers d'une réalité visible, terrestre, matérielle et passagère, une réalité invisible, céleste, spirituelle et éternelle. Grâce à Jésus, nous avons accès à toute la profondeur qui se cache derrière cette première réalité. Nous allons étudier quelques exemples de ce que nous pouvons voir dans la réalité terrestre, et qui ont leur correspondance dans la réalité céleste.

NAISSANCE

« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ***Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.*** *»* (Jean 3:3-6)

Nous voyons ici que s'il y a une naissance de la **chair**, quand un homme naît d'une femme, il y a aussi une naissance de l'**Esprit**, quand un homme naît de Dieu. La première naissance est **visible** et **charnelle**, la seconde est **invisible** et **spirituelle**.

EAU

« Frères et sœurs, je ne veux pas vous laisser ignorer que nos ancêtres […] ont tous mangé la même ***nourriture spirituelle*** *et ils ont tous bu la même* ***boisson spirituelle.*** *En effet, ils buvaient à un* ***rocher spirituel*** *qui les accompagnait, et* ***ce rocher était Christ.*** *»* (1 Corinthiens 10:1-4)

« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'***eau vive*** couleront de lui, comme l'a dit l'Écriture. » Il dit cela à propos de l'***Esprit*** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. » (Jean 7:37-39)

S'il y a un rocher **physique** qui, une fois fendu, a laissé jaillir de l'eau dans le désert, il y a aussi un rocher **spirituel** - Christ - qui, brisé à la croix, a répandu l'eau du Saint-Esprit dans la sécheresse des cœurs.

PAIN

« Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le ***vrai*** *pain du ciel ;* ***car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel*** *et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.* ***Jésus leur dit : Je suis le pain de vie.*** *[…] C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui* ***sont morts :*** *celui qui mange ce pain* ***vivra éternellement.*** *»* (Jean 6:32-35, 58)

S'il y a un pain **physique** que les israélites ont mangé dans le désert, la manne, il y a aussi un pain **spirituel** dont nos âmes peuvent se nourrir, Christ lui-même. Notons que le pain spirituel - le pain de vie - est ici défini comme le «vrai pain». Le pain que Moïse a donné n'en était que **l'ombre**, il n'a pas donné la vie éternelle à ceux qui l'ont mangé.

LUMIÈRE

*« Cette lumière était la **véritable** lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. »* (Jean 1:9)

*« Jésus leur parla de nouveau, et dit : **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »* (Jean 8:12)

S'il y a une lumière **visible** qui émane du soleil et qui éclaire la terre, il y a aussi une lumière **invisible**, celle qui émane de Christ et qui éclaire les cœurs. Cette lumière est la *« **véritable** lumière »*.

VIE

*« Nous qui étions **morts** par nos offenses, [Dieu] nous a rendus à la **vie** avec Christ. »* (Éphésiens 2:4-5)

S'il y a une vie qui est **physique** et **visible**, celle de nos corps, il y a aussi une vie qui est **spirituelle** et **invisible**, celle de nos esprits, de telle sorte qu'un homme peut être vivant physiquement mais mort spirituellement, et vice versa. Notons ici que ce qui est vrai dans une réalité ne l'est pas forcément dans l'autre.

CIRCONCISION

*« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais **le Juif**, c'est celui qui l'est **intérieurement** ; et la **circoncision**, c'est celle du **cœur**, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. »* (Romains 2:28-29)

*« Et c'est en lui [Christ] que **vous avez été circoncis** d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair. »* (Colossiens 2:11-12, voir aussi Philippiens 3:3)

S'il y a un Juif qui l'est **extérieurement** et qui est circoncis **dans la chair** selon la lettre (la loi), il y a aussi un Juif qui l'est **intérieurement** et qui l'est **dans le cœur** selon l'esprit.

TEMPLE

*« La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et un sanctuaire **terrestre**. »* (Hébreux 9:1)

*« **Vous êtes le temple de Dieu** et […] l'Esprit de Dieu habite en vous. »* (1 Corinthiens 3:16)

S'il y a eu un temple **terrestre**, fait de pierres physiques, il y a aussi un temple **spirituel**, fait des pierres vivantes que sont les croyants en Jésus (1 Pierre 2:5). Le temple **terrestre** n'était que l'ombre du véritable temple qui est **céleste** (voir Hébreux 8:5).

ET CELA CONTINUE

S'il y a une terre **visible** qui était dans les ténèbres mais qui a été éclairée au commencement, il y a aussi une terre **invisible**, celle des cœurs qui étaient perdus mais qui ont reçu la lumière qu'est la connaissance de la gloire de Dieu (2 Corinthiens 4:6). S'il y a une parure **extérieure**, les habits et les ornements dont le corps physique est revêtu, il y a aussi une parure **intérieure**, l'esprit doux et paisible dont le cœur peut se revêtir (1 Pierre 3:3-4, Romains 13:14, Galates 3:27). S'il y a un combat charnel contre la chair et le sang, il y a aussi un combat spirituel contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Éphésiens 6:12). S'il y a des forteresses **matérielles** qui protègent des villes, il y a aussi des forteresses **spirituelles**, les raisonnements qui se dressent prétentieusement contre la connaissance de Christ (2 Corinthiens 10:3-5). S'il y a un mariage **terrestre**, celui d'un homme et d'une femme, il y a aussi un mariage **céleste**, celui de Christ et de l'Église (Éphésiens 5:31-32). S'il y a une semence **physique** qui, une fois plantée en terre, donne une plante portant du fruit, il y a aussi une semence **spirituelle**, la parole de Dieu qui, semée dans un cœur disposé, produit le fruit de l'Esprit (Matthieu 13:3-23, Jacques 1:21, 1 Pierre 1:23). Nous pourrions encore continuer, la liste serait longue et le sujet est passionnant.

POUR RÉSUMER

Il me semble évident que le Seigneur aime nous parler des réalités spirituelles au travers du monde visible. Nous verrons que la révélation de ces deux réalités constitue un fondement et une aide précieuse à la compréhension des Écritures, et notamment de certains passages que nous allons étudier ensemble.

ROMAINS 9 À 11

Revenons donc au sujet initial : Israël - nom donné par Dieu à Jacob et qui désigne généralement les 12 tribus issues de ses 12 fils. Je dis généralement car, comme nous le verrons, ce n'est pas toujours le cas ni dans l'Ancien, ni dans le Nouveau Testament. Dans Romains 9:6 par exemple, nous lisons que *« tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël »*. Si ceux qui - selon la chair - descendent du patriarche Jacob ne sont pas tous Israël, alors qui sont ceux qui constituent Israël ? Je vais tenter de répondre à cette question. Je suivrai aussi le développement de Paul dans trois chapitres de l'épître aux Romains dans lesquels la question de la place d'Israël dans le dessein de Dieu est largement abordée : les chapitres 9 à 11.

DEUX DESCENDANCES, DEUX ALLIANCES

« Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint Esprit : J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen ! Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. ***Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël****, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants, mais il est dit : « **En Isaac** sera nommée pour toi une postérité », c'est-à-dire que* ***ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que***

ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. *Voici, en effet, la parole de la promesse : « Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils. »* (Romains 9:1-9)

Paul éprouve une grande tristesse vis à vis de ses *« parents selon la chair, qui sont israélites »*. On peut comprendre que cette tristesse vient de l'endurcissement de leur cœur vis-à-vis de l'Évangile (voir Romains 10:1-3). Pourtant, c'est justement aux israélites qu'ont été donnés *« l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, et les patriarches »*. Mais Paul affirme que *« la parole de Dieu n'est pas restée sans effet »* - comme on pourrait le croire en constatant leur endurcissement - *« **car** tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël »* : il y a *« les enfants de la chair» et «les enfants de la promesse »*. Ce sont *« les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité »* d'Abraham, comme les *« enfants de Dieu »*. Ce texte laisse entendre - en prenant en considération la présence du mot *« car »* - que si les enfants d'Abraham avaient été ceux *« de la chair »*, la parole de Dieu serait restée sans effet. Mais comme les enfants d'Abraham sont ceux *« de la promesse »*, *« la parole de Dieu n'est pas restée sans effet »*. Où Paul veut-il en venir en nous parlant des deux descendances d'Abraham ? Nous allons y venir, mais commençons par découvrir qui sont les enfants de la promesse.

La promesse en question nous est donnée au verset 9 : *« Voici, en effet, la parole de la promesse : 'Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils.' »* Les enfants de la promesse sont donc associés à Isaac, l'*« enfant de la promesse »* car fruit de la promesse faite à Sarah alors qu'elle était encore stérile. Il était regardé comme la postérité d'Abraham contrairement à Ismaël qui nous est présenté comme un *« enfant de la chair »*. Mais alors en quoi le fait qu'Isaac soit considéré comme la postérité d'Abraham et non Ismaël confirme-t-il que la parole

de Dieu n'est pas restée sans effet ? Ce texte semble difficile à comprendre au premier abord. Heureusement, l'enseignement de Paul dans Galates 4:21-31 va beaucoup nous aider :

*« Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi ? Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme **esclave**, et un de la femme **libre**. Mais celui de l'esclave naquit selon la **chair**, et celui de la femme libre naquit en vertu de la **promesse**. »* (Galates 4:21-23)

On retrouve ici exactement la même pensée que dans Romains 9 : Abraham a une descendance *« selon la chair »* au travers de *« la femme esclave »* - Agar - et une descendance *« en vertu de la promesse »* au travers de *« la femme libre »* - Sarah. Paul poursuit en nous révélant un mystère. Je vous invite à lire attentivement :

*« Ces choses sont allégoriques, car **ces femmes sont deux alliances**. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est **Agar**, - car Agar, c'est le **mont Sinaï** en Arabie, - et elle correspond à la **Jérusalem actuelle**, qui est dans la **servitude** avec ses enfants. Mais la **Jérusalem d'en haut** est **libre**, c'est **notre mère** ; car il est écrit : « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point ! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. » **Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse** ; et de même qu'alors celui qui était **né selon la chair** persécutait celui qui était **né selon l'Esprit**, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, **nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre**. »* (Galates 4:24-31)

Il devient ici évident qu'il y a quelque chose de plus profond derrière Sarah, Agar et leurs deux fils :

- Agar représente l'Alliance du mont Sinaï - il s'agit de **l'Ancienne Alliance** car c'est sur ce mont que Moïse a reçu les tables de la loi - elle est appelée *« **esclave** »* et correspond à la *« Jérusalem actuelle »*.

- Sarah représente la **Nouvelle Alliance**, elle est appelée *« femme **libre** »* et *« Jérusalem d'en haut »*.

- Ismaël, fils d'Agar, né selon la chair, représente les **fils de l'Ancienne Alliance**. Ils sont esclaves (de la loi : Galates 4:1-5, Romains 7:6).

- Isaac, fils de Sarah, né selon la promesse et selon l'Esprit, représente les **fils de la Nouvelle Alliance** ; d'où le fait que Paul appelle les Galates *« enfants de la promesse »* bien qu'ils soient d'origine païenne. Ce sont les affranchis.

N'hésitez pas à prendre le temps de relire ce passage afin de bien comprendre le parallèle fait entre les deux descendances d'Abraham et les deux Alliances.

LES HÉRITIERS DES PROMESSES

Si d'un point de vue charnel beaucoup affirment qu'Isaac est le père de la nation juive tandis qu'Ismaël aurait donné naissance aux peuples arabes, Paul nous présente ici les choses autrement. Nous apprenons que les deux fils d'Abraham représentent les fils des deux Alliances. Isaac, enfant de la promesse, représente les fils de la Nouvelle Alliance - autrement dit l'Église - et Ismaël, enfant de la chair, représente ceux de l'Ancienne Alliance - autrement dit ceux qui sont sous la loi.

Tout cela nous permet de comprendre le passage précédemment cité : *« Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. **Car** tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. »* (Romains 9:6) Là où l'endurcissement d'une partie des israélites pouvait faire douter certains de l'efficacité de la parole de Dieu, Paul affirme qu'elle n'est pas restée sans effet *« car »* elle ne concerne pas les *« enfants de la chair »* - ceux qui sont sous la loi -, mais les *« enfants de la promesse »* - ceux qui ont la foi. De même que *« tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël »*, tous ceux qui descendent d'Abraham ne sont pas sa postérité : seuls les fils de la Nouvelle Alliance sont considérés ainsi. Ceux qui sont sous la loi sont les *« enfants de la chair »* et ne constituent pas la véritable postérité d'Abraham, ni le véritable Israël. Paul va même jusqu'à dire *« chasse l'esclave et son fils, car **le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre** »* (Galates 4:30). Autrement dit, les fils de l'Ancienne Alliance n'hériteront pas des promesses faites à Abraham et à sa descendance. Cet héritage est réservé à la véritable postérité d'Abraham, aux fils de la Nouvelle Alliance. Cela rejoint l'enseignement de Romains 4:11-12 selon lequel Abraham est le **père** de tous ceux qui croient, qu'ils soient Juifs ou non-Juifs. *« C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce »* (Romains 4:16). Je vous encourage à relire et méditer Romains 9:1-9 et Galates 4:21-31 en prenant votre temps.

D'autres passages nous éclairent sur ce même sujet : *« Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : « et aux descendances », comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit : à **ta descendance, c'est-à-dire à Christ**. […] Et si vous êtes à Christ, **vous êtes donc la postérité d'Abraham**, héritiers selon la promesse. »* (Galates 3:16, 29)

Nous voyons à nouveau que la descendance d'Abraham à qui les promesses ont été faites n'est pas la descendance charnelle. Cette descendance, c'est *« Christ »*, et donc tous

ceux qui sont en lui par la foi. Cela nous est dit autrement dans 2 Corinthiens 1:20 : *« pour ce qui concerne **toutes** les promesses de Dieu, c'est **en lui** [Christ] qu'est le oui »*. Il n'y a donc **pas de oui aux promesses de Dieu en dehors de Christ**.

LE MYSTÈRE RÉVÉLÉ

Nous sommes ici face au *« **mystère** caché de tout temps et dans tous les âges, mais **révélé** maintenant à ses saints »* (Colossiens 1:26) ; *« Ce mystère, c'est que les non-Juifs sont **cohéritiers** des Juifs, qu'ils forment **un corps** avec eux et participent à la **même promesse** en Jésus-Christ par l'Évangile. »* (Éphésiens 3:6)
Quel merveilleux mystère ! *« Des deux [il] n'en a fait qu'un »* (Éphésiens 2:14). Mais comment comprendre que *« les non-Juifs sont **cohéritiers** des Juifs »* et qu'ils *« participent à la **même promesse** »*, sinon en comprenant l'héritage et les promesses sur un plan spirituel ? Nous lisions plus haut que c'est aux israélites selon la chair qu'appartiennent *« l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses et les patriarches »* (Romains 9:4-5). Sans nier que ces choses leur ont été données sur le plan terrestre, je vous propose ici de voir qu'elles sont maintenant données à l'Église, mais de manière plus excellente, sur le plan spirituel :

- l'adoption : *« Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais **vous avez reçu un Esprit d'adoption**, par lequel nous crions : 'Abba ! Père !'»* (Romains 8:15, voir aussi Éphésiens 1:5, 1 Jean 3:1)

- la gloire : *« Si le ministère de la condamnation [l'Ancienne Alliance] a été glorieux, le ministère de la justice [la Nouvelle Alliance] est de beaucoup supérieur en gloire. »* (2 Corinthiens 3:9, voir versets 7-11 et Jean 17:22)

- les alliances : *« Jésus […] est le médiateur d'une **meilleure alliance**, fondée sur de **meilleures promesses**. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la **remplacer** par une seconde. »* (Hébreux 8:6-7)

- la loi : *« Je mettrai mes lois **dans leur esprit**, je les écrirai **dans leur cœur**. »* (Hébreux 8:10, voir aussi 2 Corinthiens 3:6 et Romains 8:2)

- le culte : *« Or, ils célèbrent **un culte** qui n'est que la **copie** et l'**ombre** des réalités célestes. »* (Hébreux 8:5) ; *« Je vous encourage donc […] à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un **culte raisonnable**. »* (Romains 12:1)

- les promesses : *« Pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui [Christ] qu'est le oui. »* (2 Corinthiens 1:20, voir aussi Hébreux 8:6)

- les patriarches : *« Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc **la postérité d'Abraham** »* (Galates 3:29) ; *« Reconnaissez donc que **ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham**. »* (Galates 3:7, voir aussi Jean 8:39)

DES DEUX IL N'EN A FAIT QU'UN

Avant de poursuivre dans Romains 9, nous allons développer le fait que *« les non-Juifs sont **cohéritiers** des Juifs »* et qu'ils *« participent à la **même promesse** »* au travers d'un texte de l'épître aux Éphésiens :

« *C'est pourquoi, vous **autrefois** païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous*

étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui ***étiez jadis*** *éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix,* ***lui qui des deux n'en a fait qu'un****, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux* ***un seul homme nouveau****, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en* ***un seul corps****, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui* ***étiez*** *loin, et la paix à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.* ***Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu****. »* (Éphésiens 2:11-19)

En disant que les chrétiens d'Éphèse étaient *« **autrefois** païens dans la chair »* (voir également 1 Corinthiens 12:2), Paul ne sous-entend-il pas qu'il sont maintenant Juifs (selon l'esprit) ? Lorsqu'il dit qu'ils étaient *« **autrefois** […] appelés incirconcis »*, ne sous-entend-il pas qu'ils sont maintenant circoncis (dans le cœur) ? Pour ceux qui doutent, j'aimerais rappeler ici un passage précédemment cité : *« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais* ***le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement*** *; et* ***la circoncision, c'est celle du cœur****, selon l'esprit et non selon la lettre. »* (Romains 2:28-29) Si les chrétiens d'Éphèse - d'origine païenne - étaient Juifs et circoncis, ils ne l'étaient pas extérieurement, mais bien intérieurement. Et c'est sur ce même plan que nous devons comprendre qu'ils étaient *« **autrefois** […] privés du droit de cité en Israël »*. Sous-entendu, ils sont maintenant citoyens d'Israël (spirituellement).

Ces textes forts nous montrent que devant Dieu, il n'y a plus de différence. Dieu a *« renversé le mur de séparation »* entre Juifs et non-Juifs *« afin de créer en lui-même avec les deux* ***un seul homme nouveau*** *»*. Qui sommes-nous pour l'ériger à nouveau en faisant des différences ? N'est-il pas évident que Dieu, *« qui des deux n'en a fait qu'un »*, a réuni Juifs et non-Juifs en un seul peuple, *« un seul corps »*, l'Église ? J'ai parfois l'impression que certains ont oublié cet enseignement fondamental : *« Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif […] car vous êtes tous* ***un en Jésus-Christ****. »* (Galates 3:28)

LE PEUPLE DE DIEU

Continuons dans Romains 9, quelques versets plus loin : *« Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée :* ***'J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple****, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée' ; ' et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! ils seront appelés fils du Dieu vivant.' »* (Romains 9:24-26)

Nous voyons ici que ceux qui ont été *« appelés, non seulement d'entre les* ***Juifs****, mais encore d'entre les* ***païens*** *»* sont appelés par Dieu *« **mon peuple** »* et *« fils du Dieu vivant »*. Oui, c'est bien dans la Bible. Pierre le confirme en disant aux chrétiens auxquels il s'adresse : *« vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant* ***êtes le peuple de Dieu*** *»* (1 Pierre 2:10). Même Zacharie l'avait prophétisé : *« beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, et deviendront* ***mon peuple.*** *»* (Zacharie 2:11) Et Paul s'adressant aux Corinthiens - chrétiens d'origine païenne - affirme : *« car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : 'J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et* ***ils seront mon peuple****.' »* (2 Corinthiens 6:16) Dans ces quatre passages, l'Église n'est pas présentée comme

l'un des peuples de Dieu, mais bien comme *« **le** »* peuple de Dieu. Autant de passages qui remettent très sérieusement en question l'attribution de cette position aux descendants d'Israël selon la chair.

Dans l'épître aux Romains, nous lisons qu'il *« n'y a **aucune différence** entre le Juif et le non-Juif, **puisqu'ils ont tous le même Seigneur**, qui se montre généreux pour tous ceux qui font appel à lui »* (Romains 10:12, voir aussi Galates 3:28 et Colossiens 3:11) S'il n'y a vraiment *« **aucune** différence »*, comment peut-on en arriver à considérer les Juifs selon la chair comme étant toujours le peuple de Dieu ? Les passages ici cités peuvent-ils être plus clairs ? Sont-ils trop peu nombreux ?

LE VOILE DOIT ÊTRE ÔTÉ

*« Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour **le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament**, et il ne se lève pas, parce que **c'est en Christ qu'il disparaît**. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. »* (2 Corinthiens 3:14-16)

Quand nous lisons l'Ancien Testament, nous avons besoin de la révélation que nous donne l'Esprit de Christ. Hors de cette révélation et donc compris de manière littérale, beaucoup de textes de l'Ancien Testament seraient en contradiction avec ceux du Nouveau, de sorte que plusieurs de ceux qui connaissent la Torah sur le bout des doigts mais n'ayant pas cette révélation attendent encore aujourd'hui le Messie. Il n'y a qu'en Jésus que la pleine compréhension des écrits - et donc des promesses - de l'Ancien Testament nous est accordée. Le voile dont il est question dans ce passage précédemment cité recouvrait le cœur des Juifs qui attendaient le Messie. Il devait être un

« prophète comme Moïse » (voir Actes 3:22, 7:37, Deutéronome 18:18) et un roi comme David (Ézéchiel 37:24). Ils pensaient que le Messie allait les libérer de Rome tout comme Moïse avait libéré de l'esclavage les hébreux des égyptiens avant de régner sur eux comme l'avait fait David avec succès. Mais Jésus, qui est bien le *« prophète comme Moïse »*, est venu nous libérer d'un autre esclavage (voir Jean 8:31-34). Le Messie était bien roi, mais roi d'un *« royaume [qui] n'est pas de ce monde »* (Jean 18:36). Ils s'attendaient donc bien à l'accomplissement des prophéties… mais sur le mauvais plan. Et cela car leur intelligence était voilée. Jésus disait aux pharisiens : *« Vous étudiez avec soin les Écritures, parce que vous êtes convaincus d'en obtenir la vie éternelle. Or, précisément, ce sont elles qui témoignent de moi »* (Jean 5:39). Lire et connaitre les Écritures ne suffit apparemment pas, il nous en faut la révélation. Et celle-ci vient par le Saint-Esprit dans les cœurs qui se tournent vers le Seigneur. Si les disciples qui marchaient avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs n'ont compris les Écritures que lorsque Jésus leur a ouvert l'esprit (Luc 24:45), aspirons à ce qu'il en soit de même pour nous.

LA RÉBELLION D'ISRAËL

Ceci étant dit, continuons notre lecture de la lettre aux Romains au début du chapitre 10 : *« Frères et sœurs, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour les israélites, c'est qu'ils soient sauvés. En effet, je leur rends ce témoignage : ils ont du zèle pour Dieu, mais pas conformément à la vraie connaissance. **Ils ignorent la justice de Dieu et cherchent à établir la leur propre** ; ils ne se sont donc pas soumis à la justice de Dieu, car **Christ est la fin de la loi pour que tous ceux qui croient reçoivent la justice**. »* (Romains 10:1-4) Dans ce chapitre, Paul met en lumière l'ignorance des israélites quant à la justice de Dieu. Il affirme qu'ils ne s'y sont pas soumis en cherchant à établir la leur - une justice basée sur les œuvres. Pourtant,

*« **c'est par la grâce que vous êtes sauvés**, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. **Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie**. »* (Éphésiens 2:8-9) Celui qui place sa confiance dans ses œuvres n'est pas sauvé, d'où le fait que Paul prie afin que les israélites *« soient sauvés »*. Plus loin au chapitre 10, après avoir affirmé que c'est *« en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et en confessant de la bouche qu'on parvient au salut »* (v. 10), nous lisons ceci : *« Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. […] au sujet d'Israël il dit : 'À longueur de journée, j'ai tendu mes mains vers un peuple **désobéissant et rebelle**.' »* (Romains 10:16, 21) Paul révèle la désobéissance et la rébellion d'Israël - du moins de ceux qui parmi les israélites n'ont pas cru. Ils ont refusé de se soumettre à la justice de Dieu en ne croyant pas au message de l'Évangile qui pourtant a été annoncé *« par toute la terre. »* (v. 18)

Et dans ce sens Jésus disait : *« Je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »* (Matthieu 8:11-12)

Tout ceci peut nous amener à nous demander si les israélites - présentés comme ignorants quant à la justice de Dieu, désobéissants et rebelles - seraient rejetés par Dieu. C'est une question que Paul va poser et à laquelle il va répondre au début du chapitre 11.

UN RESTE SUBSISTE

« Je demande donc : 'Dieu aurait-il rejeté son peuple ?' Certainement pas ! En effet, je suis moi-même israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin. » (Romains 11:1)

Paul aborde ici la question du sort des israélites, peuple de Dieu selon la chair. C'est la question légitime que nous pouvons nous poser après avoir suivi son développement au sujet du véritable Israël - l'Israël céleste - au chapitre 9, et de la rébellion des israélites selon la chair au chapitre 10. Certains allaient peut-être jusqu'à se demander si Dieu les avait rejetés. *« Certainement pas »*, affirme Paul, nous disant pour preuve qu'il est lui-même de la tribu de Benjamin.

*« Dieu n'a pas rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte au sujet d'Élie, quand le prophète adresse à Dieu cette plainte contre Israël : « Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont démoli tes autels; moi seul, je suis resté, et ils cherchent à m'enlever la vie ? » Mais quelle réponse Dieu lui donne-t-il ? Je me suis réservé 7000 hommes qui n'ont pas plié les genoux devant Baal. » De même, dans le temps présent aussi, il y a **un reste** conformément à **l'élection de la grâce**. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres. »* (Romains 11:2-6)

Paul nous dit ici que Dieu n'a pas rejeté son peuple : il y a parmi les israélites des hommes qui sont restés fidèles à Dieu et qui sont considérés comme *« le reste »*. Tout comme Dieu s'était réservé 7000 hommes qui n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal à une époque où beaucoup d'israélites s'étaient détournés de lui - au point qu'Élie pensait être le seul à être resté intègre -, *« de même, dans le temps présent aussi, il y a un reste conformément à l'élection de la grâce »*. Il est très intéressant de noter que le reste dont il est question ici l'est selon l'élection de la grâce, et Paul précise : *« or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres »* (v. 6). Autrement dit, ceux qui sont considérés comme le reste et qui sont comparés aux 7000 hommes qui sont restés fidèles à Dieu à l'époque d'Élie, le sont car ils ont reçu avec foi la Bonne Nouvelle. Ceux qui sont sous la loi et qui comptent sur leurs œuvres pour obtenir

la vie ne font pas partie de ce reste. Ils sont ici implicitement comparés à ceux qui ont été infidèles à Dieu, à ceux qui ont fléchi le genou devant Baal…

L'ÉLECTION

Je tiens à faire une parenthèse au sujet de l'élection. Dans Romains 9, après nous avoir parlé d'Isaac et d'Ismaël comme les images des fils des deux Alliances, Paul poursuivait en disant : *« De plus, tel a aussi été le cas pour Rebecca qui a eu des enfants d'un seul homme, notre ancêtre Isaac : les enfants n'étaient pas encore nés et n'avaient donc fait ni bien ni mal – afin que le* ***dessein d'élection*** *de Dieu subsiste, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle – quand il a été dit à Rebecca :* ***'L'aîné sera asservi au plus jeune.'*** *De même, il est écrit :* ***'J'ai aimé Jacob et j'ai détesté Esaü.'*** *»* (Romains 9:10-13)

Compris dans le contexte des versets précédents que nous avons étudiés plus haut (dans la section «Deux descendances, deux Alliances»), Jacob et Esaü sont spirituellement comparables à Isaac et Ismaël respectivement. Jacob et Isaac étaient tous deux les fils cadets de leur fratries respectives. Ils ont pourtant hérité de la bénédiction et de l'héritage réservés aux aînés. Quant à Esaü et Ismaël, les frères aînés, ils étaient asservis à leurs frères cadets. Ils représentent les fils de l'Ancienne Alliance, venue avant la Nouvelle Alliance, tout comme les aînés naissent avant les cadets. Et bien qu'étant les aînés, ils ne reçoivent pas l'héritage qui leur est normalement dû, cet héritage étant accordé aux cadets, à savoir aux fils de la Nouvelle Alliance.

La question de l'élection de Jacob par préférence à Esaü n'est donc pas à comprendre sur le plan charnel. *« J'ai aimé Jacob et j'ai détesté Esaü »* devrait être compris comme

« j'ai aimé la Nouvelle Alliance et j'ai détesté l'Ancienne ». C'est pour cela que juste après avoir parlé de *« l'élection de la grâce »* (Romains 11:5), il ajoute *« or, si c'est par* ***grâce****, ce n'est plus par les* ***œuvres*** *»* (v. 6), le contraste entre les deux Alliances étant ici encore rappelé. Il n'est donc pas question d'une élection personnelle où un individu serait choisi de préférence à un autre. Ici ceux qui sont élus le sont car ils sont fils de la Nouvelle Alliance, ils sont élus car ils sont en Christ, l'Élu de Dieu. Tout comme les israélites étaient le peuple élu/choisi de par leur ascendance charnelle, de même les chrétiens le sont de par leur ascendance spirituelle : Christ. *« **En lui** [Christ] Dieu nous a **élus** avant la fondation du monde, pour que nous soyons **saints** et **irrépréhensibles** devant lui, nous ayant **prédestinés** dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté. »* (Éphésiens 1:4-5) Sont élus, prédestinés, saints et irrépréhensibles, ceux qui sont en Christ. Hors de lui, rien de tout ça.

Notre théologie devient bancale dès que nous sortons Christ de l'équation. En croyant dans une prédestination détachée de Christ, nous entrons dans beaucoup de confusion et de contradictions. Et il en est de même si nous considérons le peuple de Dieu hors de Christ… Je ferme ici la parenthèse au sujet de l'élection pour revenir à Romains 11.

LA FOI DES JUIFS SERAIT COMME UNE RÉSURRECTION

« Or, si leur faux pas a fait la richesse du monde et leur déchéance la richesse des non-Juifs, cela sera d'autant plus le cas avec leur complet rétablissement. Je vous le dis, à vous qui êtes d'origine non juive : en tant qu'apôtre des non-Juifs, je me montre fier de mon ministère afin, si possible, de provoquer la jalousie de ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns. En effet, si leur mise à l'écart a entraîné la réconciliation du monde, que produira leur réintégration, sinon le passage de la mort à la vie ? » (Romains 11:12-15)

Notons ici que Paul ne dit pas qu'ils seront rétablis ou réintégrés - il désire *« sauver quelques-uns »* de *« ceux de [sa] race »* -, mais il imagine ce que donnerait leur rétablissement ou leur réintégration s'ils avaient lieu : un *« passage de la mort à la vie »*. En effet, ne serait-ce pas une résurrection, si le peuple qui a grandi dans la connaissance de la Torah et vécu dans l'attente du Messie rencontrait celui dont la Torah parle depuis le début ?

LES DEUX OLIVIERS

*« Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et **si la racine est sainte, les branches le sont aussi**. Mais si quelques-unes des branches ont été coupées et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé parmi les branches restantes et tu es devenu participant de la racine et de la sève de l'olivier, ne te vante pas aux dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. Tu diras alors : « Des branches ont été coupées afin que moi je sois greffé. » C'est vrai. Elles ont été **retranchées à cause de leur incrédulité** et toi, **c'est par la foi que tu subsistes**. Ne fais pas preuve d'orgueil, mais aie de la crainte, car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés et bonté envers toi, si tu demeures dans sa bonté; autrement, toi aussi tu seras retranché. Quant aux israélites, **s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés**, car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau. Si toi, tu as été coupé de l'olivier sauvage auquel tu appartenais par nature et greffé contrairement à ta nature sur l'olivier cultivé, à plus forte raison eux seront-ils greffés conformément à leur nature sur leur propre olivier. »* (Romains 11:16-24)

L'olivier cultivé - par opposition à sauvage - représente vraisemblablement le peuple de Dieu, qui est dans Ésaïe également comparé à une vigne (Ésaïe 5:7, voir aussi Jean 15:1-5). Le fait que Dieu le cultive veut dire que Dieu en prend soin. Les branches de l'arbre sont comparées aux membres de son peuple. Certains d'entre eux ont été *« retranchés à cause de leur incrédulité »* (voir aussi Actes 3:22-23), et d'autres greffés parce qu'ils ont eu la foi (v. 20). L'arbre est donc constitué de certaines de ses branches d'origine - les Juifs qui ont cru en Jésus -, et de branches qui lui ont été greffées - les non-Juifs qui ont cru en Jésus. Cela rejoint ce qui était dit plus tôt (dans la section *Le peuple de Dieu*) : le peuple de Dieu est constitué de tous ceux qui ont placé leur confiance en Jésus, à savoir l'Église. Il est intéressant de voir ici que l'Église est la continuité d'Israël. Dieu n'a pas changé d'arbre, il en est le tronc (*« Je suis le cep »* Jean 15:5). La croix a permis aux non-Juifs d'être greffés, tout comme elle a été le jugement de ceux qui l'honoraient *« des lèvres, mais [dont le] cœur [était] éloigné de [lui] »* (Matthieu 15:8). Jérémie parlait de ce jugement lorsqu'il écrivait : *« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je châtierai tous les circoncis qui ne le sont pas de **cœur** »* (Jérémie 9:25). Toutefois, il y a toujours de l'espoir pour ceux qui ont été retranchés : *« s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés »*.

Si les non-Juifs peuvent être tentés de s'enorgueillir en apprenant cela, Paul les appelle à l'humilité en disant : *« Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte »* (v. 18). Mais que représente la racine ? Nous lisons au verset 16 : *« si la racine est sainte, les branches le sont aussi »*, et dans la première épître de Pierre : *« Vous serez saints car je suis saint »* (1 Pierre 1:16). Le Seigneur lui-même n'est-il pas la racine de l'olivier qu'est son peuple ?

« TOUT ISRAËL SERA SAUVÉ »

« En effet, je ne veux pas, frères et sœurs, que vous ignoriez ce ***mystère****, afin que vous ne vous preniez pas pour des sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré.* ***Et ainsi tout Israël sera sauvé****, comme le dit l'Écriture : 'Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés. Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque* ***j'enlèverai leurs péchés****.' »* (Romains 11:25-27)

Ceci est un passage clé au sujet d'Israël, et il est l'un des seuls sur lequel tentent de s'appuyer ceux qui veulent affirmer à partir du Nouveau Testament que des promesses subsistent pour l'Israël terrestre. En effet, certains voient dans ce texte l'annonce de la conversion de tous les Juifs au sens terrestre. Mais regardons-y de plus près. Paul nous parle ici d'un mystère (*musterion* en grec), mot qui désigne une chose cachée ou secrète. Ce mot est utilisé lorsque Jésus révèle les *« mystères du royaume »* (Matthieu 13:11) à ses disciples, ou lorsque Paul nous révèle le *« grand mystère »* (Éphésiens 5:31-32) caché derrière l'union de l'homme et de la femme : celui de Christ et de l'Église. Ici, le mystère en question est qu'une *« partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré. Et* ***ainsi*** *tout Israël sera sauvé »*.

La *« partie d'Israël [qui] est tombée dans l'endurcissement »* semble de toute évidence faire référence aux Juifs qui n'ont pas reconnu Jésus comme le Messie. Cet endurcissement les a amenés à le crucifier, ce qui a donné aux non-Juifs l'accès au salut, d'où l'affirmation qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement *« jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré »*. Et c'est seulement *« **ainsi** »*, à savoir après que *« l'ensemble des non-Juifs soit entré »*, que *« tout Israël sera sauvé »*. Le mot *« ainsi »* nous oblige à considérer ce qui est dit avant l'affirmation *« tout Israël sera sauvé »*, il nous garde de citer ces quatre mots en dehors de leur contexte immédiat. Et selon ce contexte, nous comprenons que le salut de *« tout Israël »* passe par l'entrée des païens dans le peuple de Dieu. Vous comprenez que je remets en question l'idée qu'ici Israël désignerait la nation terrestre. Cela devient encore plus évident lorsqu'il confirme ce qu'il dit en citant Ésaïe : *« Et ainsi tout Israël sera sauvé,* ***comme le dit l'Écriture*** *: 'Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés. Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'enlèverai leurs péchés.' »* De quelle alliance parle-t-on ici, sachant qu'elle consiste en ce que Dieu enlève les péchés de son peuple et qu'il *« est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés »* (Hébreux 10:4) ? N'est-il pas évident que l'Israël dont il est question et qui *« sera sauvé »* fait référence au peuple de la Nouvelle Alliance, à savoir l'Église ? Et même si j'espère que tous les Juifs au sens terrestre rencontrent le Messie qu'ils attendent, je ne vois rien dans ce texte qui affirme qu'ils se convertiront tous un jour. *« La détresse et l'angoisse atteindront tout être humain qui fait le mal, le Juif d'abord, mais aussi le non-Juif. La gloire, l'honneur et la paix seront pour tout homme qui fait le bien, le Juif d'abord, mais aussi le non-Juif,* ***car devant Dieu il n'y a pas de favoritisme****. »* (Romains 2:9-11)

ENNEMIS MAIS AIMÉS

Continuons dans Romains 11 : *« En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres. Car* ***Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.*** *»* (Romains 11:28-29)

Paul met ici en opposition *« l'Évangile »* / *« l'élection »*, *« ennemis »* / *« aimés »*, *« vous »* (les païens) / *« leurs ancêtres »* (les ancêtres des Juifs). Si on se place du point de vue de l'Évangile, les Juifs qui n'ont pas cru sont devenus ennemis pour le bien des païens, afin qu'ils aient accès au salut. C'est ce qu'il dit au verset 30 : *« vous avez maintenant obtenu grâce à cause de leur désobéissance »*. Et si on se place du point de vue de l'élection (ici est sous-entendue l'élection du peuple d'Israël parmi tous les autres peuples), les Juifs qui n'ont pas cru sont aimés à cause de leurs ancêtres *«* ***car*** *Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel »*. Oui, même s'ils sont devenus ennemis de Dieu à cause de leur incrédulité, celui-ci ne se repent pas des dons qu'il leur a faits et de l'appel qu'il leur a adressé, ils sont et restent aimés de Dieu. Mais de quels dons parle t-il ? Ceux que Dieu a fait à leurs ancêtres, à savoir *« l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses et les patriarches »* (Romains 9:4-5). Dieu ne se repent pas de leur avoir fait ces dons. Seulement, ils ne prennent tout leur sens qu'en Jésus-Christ, lorsque le voile se déchire (voir la section *Le mystère révélé*). Et de quel appel est-il question ? L'appel à être saints, à faire partie du peuple qui lui appartient (Lévitique 20:26). Jésus nous en parle dans une parabole, lorsqu'il raconte qu'un roi a envoyé ses serviteurs *«* ***appeler*** *ceux qui étaient invités aux noces »* (Matthieu 22:3, voir versets 1-14). Dieu ne se repent pas de leur avoir adressé cet appel à participer au festin, symbole de communion avec lui, cet appel persiste encore aujourd'hui et certains d'entre eux y ont répondu.

PAS DE DIFFÉRENCE DEVANT DIEU

« De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car ***Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire grâce à tous.*** *»* (Romains 11:30-32)

Les païens qui ont cru étaient autrefois désobéissants. Par la désobéissance des Juifs - qui a conduit Jésus à la croix -, le salut leur est accessible (voir v. 11). Les Juifs qui n'ont pas cru ont *« maintenant »* - à l'époque où Paul écrit - désobéi en crucifiant Jésus. Par la miséricorde faite aux païens au travers de la croix, les Juifs ont eux aussi accès au salut. Paul nous rappelle que tous les hommes sont sur le même plan du point de vue de l'Évangile : *« Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire grâce à tous »*. Paul insiste sur le fait qu'il n'y a plus de distinction à faire entre Juifs et non-Juifs (comme nous l'avons vu également dans la section *Des deux il n'en a fait qu'un*).

POUR RÉSUMER

Tout au long des trois chapitres que nous avons suivis, nous avons vu que la notion des deux réalités, abordée dans la première partie de ce texte, s'applique aussi à Israël.

S'il y avait un pain physique - la manne - qui était l'ombre du véritable pain qui vient d'en haut, s'il y avait un temple terrestre qui était l'ombre du véritable temple qui est céleste, il y avait aussi des descendants d'Abraham qui l'étaient selon la chair, et qui étaient l'ombre des véritables descendants d'Abraham, du véritable Israël, l'Église.

Nous avons également vu, entre autres, que les héritiers des promesses sont ceux qui ont placé leur foi en Jésus, qu'il n'y a pas de oui aux promesses de Dieu en dehors de Christ, qu'il n'y a pas de différence entre Juifs et non-Juifs devant Dieu, que tous sont un en Jésus-Christ, que l'Église est appelée « le peuple de Dieu », que ceux qui sont élus sont ceux qui sont en Christ, l'Élu de Dieu, et que le véritable Israël est constitué des fils de la Nouvelle Alliance.

LES PROPHÉTIES

Si notre étude portait jusqu'ici principalement sur des textes du Nouveau Testament, nous allons maintenant étudier plusieurs prophéties et promesses faites à Israël dans l'Ancien Testament. Certains chrétiens sont convaincus qu'il faut comprendre toutes les prophéties de manière littérale, et d'autres pensent qu'elles sont pour beaucoup à comprendre spirituellement. Pour y voir plus clair, quoi de mieux que d'étudier la manière dont les apôtres les ont interprétées ? Et nous avons de quoi faire car ils n'ont pas manqué de citer l'Ancien Testament - y compris des prophéties - dans leurs lettres adressées aux Églises. En étudiant le contexte dans lequel ces passages sont cités, nous pouvons nous faire une idée de la révélation qu'ils avaient. Et nous verrons qu'ils n'ont pas toujours compris « Jérusalem », « Sion » ou bien « Israël » comme faisant référence à la ville ou à la nation terrestre.

Avant de me pencher sur certaines prophéties parlant du rétablissement d'Israël, j'aborderai courtement certains passages qui parlent de celui de Sion ou de Jérusalem. Sion était une des collines de Jérusalem, mais son nom est souvent utilisé pour parler de la ville dans son entièreté (voir 2 Samuel 5:6-7 et 2 Rois 19:21, 31). Et dans plusieurs textes, Jérusalem et Sion ne font pas uniquement référence à la ville et à la colline, mais désignent l'ensemble du peuple de Dieu (voir Psaume 125:2, Ésaïe 62:11-12).

*« Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, **la nouvelle Jérusalem**, préparée comme une **épouse** qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : **Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes** ! Il habitera avec eux, et **ils seront son peuple**, et Dieu lui-même sera avec eux. […] Puis un des sept anges […] vint m'adresser la parole et dit : 'Viens, je te montrerai la femme, **l'épouse de l'Agneau**.' Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et me montra la ville sainte, **Jérusalem**, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. »* (Apocalypse 21:2-3 et 9-10)

La *« nouvelle Jérusalem »* nous est présentée comme le *« tabernacle de Dieu avec les hommes »* (v. 3), avec ceux qui sont *« son peuple »* (v. 3). Quand l'ange dit à Jean qu'il va lui montrer *« l'épouse de l'Agneau »* (v. 9), à savoir l'Église (Éphésiens 5:31-32), c'est cette Jérusalem qu'il lui montre (v. 10). Cela rejoint le passage de Galates précédemment cité où Sarah, figure de **la Nouvelle Alliance**, est associée à *« la Jérusalem d'en haut »* (Galates 4:26). L'Église est spirituellement représentée par la nouvelle Jérusalem, tout comme ceux qui sont sous la loi le sont par la Jérusalem d'en bas (Galates 4:25). Or, la description de cette nouvelle Jérusalem dans la suite du passage d'Apocalypse 21 (voir versets 9-27), ressemble étroitement à celle qui est faite dans Ésaïe 60 au sujet de Sion (terme désignant Jérusalem, et par extension le peuple de Dieu). Je ne vais pas ici citer les textes, le lien me semble suffisamment clair pour ne pas détailler. Et si vous lisez Ésaïe 60, profitez-en pour constater que ce chapitre s'inscrit dans le contexte des deux derniers versets d'Ésaïe 59, que Paul citait dans Romains 11:26-27 en parlant de l'Israël qui serait sauvé et pardonné de ses péchés (voir la section *Tout Israël sera sauvé*). De quelle Sion parle-t-on dans Ésaïe 60 ?

Nous avions lu plus tôt (dans la section *Deux descendances, deux Alliances*) ce passage de Galates 4 : *« Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère, car il est écrit : 'Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point ! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée.' »* (Galates 4:26-27) Sarah, la femme libre (en opposition à Agar, l'esclave), est associée à la Jérusalem d'en haut qui est «notre mère» et représente la Nouvelle Alliance ainsi que ceux qui en font partie. De même que Sarah était stérile, la Nouvelle Alliance n'était pas encore entrée en vigueur avant la croix, et n'avait donc pas de fils. Mais selon le premier verset d'Ésaïe 54, que Paul cite en l'associant à la Jérusalem d'en haut, *« les enfants de la délaissée [Sarah] seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée [Agar] »*. Et nous constatons aujourd'hui l'accomplissement de cette parole : les fils de la Nouvelle Alliance sont plus nombreux que ceux de l'Ancienne Alliance. Toujours dans Ésaïe 54, nous lisons au verset 5 : *« Car ton créateur est ton époux : l'Éternel des armées est son nom »*, ce qui rejoint le passage précédemment cité où l'ange qui dit à Jean qu'il lui montrera **l'épouse de l'Agneau** lui montre **la nouvelle Jérusalem** qui descend du ciel (Apocalypse 21:9-10). Plus loin nous lisons : *« Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre, **je jure de même de ne plus m'irriter contre toi** et de ne plus te menacer. »* (Ésaïe 54:9) Dieu jure à Jérusalem de ne plus s'irriter contre elle. Si la promesse concernait la Jérusalem d'en bas (donc l'Ancienne Alliance), alors Paul la contredirait en disant que *« la loi produit la colère de Dieu »* (Romains 4:15). Paul comprenait Ésaïe 54 qui parle du rétablissement de Jérusalem comme faisant référence à l'Église. Je vous encourage à prendre le temps de lire et méditer ce chapitre, les promesses de Dieu nous concernent, nous qui sommes en Christ.

Et pour finir sur les prophéties au sujet de Sion et Jérusalem, je pose cette question : de quelle Sion, de quelle Jérusalem est-il question dans Joël 2:32, sachant que Pierre cite les versets qui précèdent (v. 28-32) pour expliquer aux Juifs ce qu'ils sont en train d'observer lors de la Pentecôte (voir Actes 2:16-21) ? Qu'est-ce qui pousse certains à croire que les prophéties concernent le rétablissement de la Jérusalem *« d'en bas »* alors que Paul dit clairement que *« le fils de l'esclave **n'héritera pas** avec le fils de la femme libre »* (Galates 4:30) ?

PROPHÉTIES SUR ISRAËL

Comme nous l'avons vu précédemment, Jérusalem et Sion sont des noms souvent utilisés pour désigner le peuple de Dieu (voir Psaume 125:2, Ésaïe 62:11-12). Les prophéties que je vais maintenant aborder et qui parlent du rétablissement d'Israël, sont à comprendre de la même manière que le sont celles qui parlent de celui de Jérusalem ou de Sion (voir 2 Samuel 5:6-7 et 2 Rois 19:21, 31).

Commençons par un texte de l'épître aux Hébreux qui cite le prophète Jérémie : *« En effet, si la première alliance avait été irréprochable, il n'aurait pas été question de la **remplacer** par une seconde. De fait, c'est bien comme un reproche que le Seigneur dit à son peuple : « Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où je conclurai avec la **communauté d'Israël** et la communauté de Juda **une alliance nouvelle**. Elle ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Egypte. Comme ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi non plus je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : **je mettrai mes lois dans leur esprit**, je les écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et **ils seront mon peuple**. […]*

*En effet, **je pardonnerai leurs injustices** et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ». En parlant d'une alliance nouvelle, le Seigneur a déclaré ancienne la première. Or ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaitre. »* (Hébreux 8:7-13)

Selon la prophétie de Jérémie, c'est bien avec *« la communauté d'Israël »* que Dieu établit la Nouvelle Alliance (v. 8). Les fils de cette Alliance sont ceux qui sont pardonnés de leurs péchés (v. 12), ils ont la loi de Dieu gravée dans leurs cœurs (v. 10) et ils connaissent leur Dieu (v. 11). Mais qui est pardonné de ses péchés sinon celui qui confesse que Jésus est Seigneur ? Qui connait le Père, sinon celui qui connait le Fils ? *« Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. »* (1 Jean 2:23, voir aussi Jean 1:18 et Luc 10:22)
Je pose donc la question : de quel Israël parle-t-on ici ?

Et ce n'est pas tout. Le prophète Michée parlait du Messie lorsqu'il prophétisait : *« Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi **celui qui dominera sur Israël**, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. »* (Michée 5:1) C'est ce texte que les scribes citent lorsqu'Hérode leur demande où le Christ doit naître (Matthieu 2:3-6). Or le Messie qui devait *« dominer sur Israël »* nous a aussi dit *« mon royaume n'est pas de ce monde »* (Jean 18:36). De quel Israël parle-t-on ?

Paul disait aux Corinthiens : *« car **nous** sommes le temple du Dieu vivant, **comme Dieu l'a dit** : 'J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' »* (2 Corinthiens 6:16) Paul cite ici le livre de l'Exode pour confirmer aux chrétiens de Corinthe qu'ils sont *« le temple du Dieu vivant »*. Voilà le verset tel que nous pouvons le lire dans Exode 29:45 : *« J'habiterai au milieu **des enfants d'Israël**, et je serai leur Dieu »*. Paul associe t-il les *« enfants d'Israël »* avec l'Église ? De toute évidence oui. Et pour ceux qui veulent approfondir,

vous pourrez constater que le verset 17 de 2 Corinthiens 6 fait référence à un texte du livre d'Ésaïe où il est question de Jérusalem (Ésaïe 52:11), mais à nouveau cité par Paul comme étant adressé à l'Église. Comprenons-nous les Écritures sur le même plan que le faisaient les apôtres ? Les interprétons-nous de la même manière ?

Dans cet autre texte, Moïse transmet un message de la part de l'Éternel aux *« enfants d'Israël »* : *« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance,* ***vous m'appartiendrez entre tous les peuples****, car toute la terre est à moi. Vous serez pour moi* ***un royaume de prêtres*** *et* ***une nation sainte****. Voilà les paroles que tu diras aux* ***enfants d'Israël****. »* (Exode 19:5-6) Or, Pierre s'adressant à l'Église nous dit : *« Vous, au contraire, vous êtes un peuple choisi,* ***des prêtres royaux****, une* ***nation sainte****, un peuple racheté […]. Vous qui* ***autrefois*** *n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant* ***le peuple de Dieu*** *; vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion. »* (1 Pierre 2:9-10) L'Église est donc un *« **royaume de sacrificateurs** »*, le *« **peuple de Dieu** »*, une *« **nation sainte** »*. Pierre lui attribue exactement les qualités qui étaient associées aux *« enfants d'Israël »* dans Exode 19.

En apprenant que l'Église est spirituellement une nation, nous comprenons mieux Matthieu 21:43 : *« C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une* ***nation*** *qui en rendra les fruits »*. Il ne s'agit pas ici d'une nation terrestre mais bien de la nation sainte qu'est l'Église et qui porte les fruits du Saint-Esprit.

Et si le terme *« nation »* n'est dans ces textes pas à comprendre dans son sens terrestre, qu'en est-il dans la prophétie d'Ésaïe 66:7-8 ? *« Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté ; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné naissance à* ***un fils****. Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui a jamais vu rien de semblable ?* ***Un pays peut-il naître en un jour*** *? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup ? À peine en travail, Sion a enfanté* ***ses fils*** *! »*

Avant de développer, j'aimerais ouvrir une parenthèse pour présenter le lien entre naissance et résurrection dans le langage biblique. Dans Actes 13, Paul, s'adressant à des Juifs, leur annonce cette bonne nouvelle : *« la promesse faite à nos ancêtres, Dieu l'a* ***accomplie*** *pour nous, leurs descendants,* ***en ressuscitant*** *Jésus,* ***conformément à ce qui est écrit dans le Psaume 2*** *: 'Tu es mon Fils, je t'ai* ***engendré*** *aujourd'hui'. »* (Actes 13:32-33) Nous pouvons constater que Paul voyait dans le Psaume 2:7 - où il est question du fils qui est **engendré** - une annonce de la **résurrection** de Christ. Et je tiens à préciser que le mot hébreu traduit par *« engendré »* dans le Psaume 2:7 est identique à celui qui est traduit par *« enfanté »* dans les deux versets d'Ésaïe 66 cités plus tôt. Je ferme la parenthèse pour revenir à la prophétie d'Ésaïe :

Nous lisons au verset 7 que Sion, avant de connaitre les douleurs, a donné naissance à *« **un** fils »*. Au verset 8, le prophète nous parle de la naissance de plusieurs fils, de la naissance d'une nation, et ce en un seul jour. Je demande : qui est ce fils qui devait naître avant que naissent les fils - aussi appelés *« nation »* ou *« pays »* - enfantés par Sion ? Ce texte n'annonçait-t-il pas la résurrection de Jésus - le fils qui naît - précédant la résurrection des fils de Dieu - ceux qui sont nés de nouveau (voir Éphésiens 2:6) ? L'Église - nation spirituelle et sainte - n'est-elle pas née en un seul jour, le jour de la pentecôte ? Cela peut nous faire penser à ce que le Seigneur avait annoncé au travers du prophète Zacharie : *« j'enlèverai la faute de ce pays* ***en un jour****. »* (Zacharie 3:9)

Voyons maintenant ce que nous dit Ézéchiel : *« Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je prendrai* ***les enfants d'Israël*** *du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux* ***une seule nation*** *dans le pays, dans les montagnes d'Israël ; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions ; je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai ;* ***ils seront mon peuple****, et je serai leur Dieu.* ***Mon serviteur David sera leur roi****, et ils auront tous un seul* ***berger****. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères ; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je traiterai avec eux* ***une alliance de paix****, et il y aura* ***une alliance éternelle*** *avec eux ; je les établirai, je les multiplierai, et* ***je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours****. Ma demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux. »* (Ézéchiel 37:21-28)

Ézéchiel annonçait que Dieu allait traiter avec *« les enfants d'Israël »* une *« alliance de paix »*, une *« alliance éternelle »*, et qu'il établirait son serviteur David comme *« roi »* et *« berger »* sur eux. Or, **il écrit bien après le règne du roi David sur Israël**. Le David dont il est question ici n'est-ce pas Jésus, le fils de David (Apocalypse 22:16) ? Le roi (Apocalypse 19:6, Jean 18:37) et le berger (Jean 10:11) de son Église ? Mais qui sont alors les *« enfants d'Israël »* sur lesquels ce roi régnera et qui seront rassemblés en *« une seule nation »*, qui *« seront [son] peuple »* ? Pierre, s'adressant à l'Église, ne disait-il pas *« vous êtes […] une nation sainte »*, vous êtes *« le peuple de Dieu »* (1 Pierre 2:9-10) ? Mais pourquoi parler des *« enfants d'Israël »* pour parler de l'Église ? Souvenez-vous de Romains 9 et Galates 4 : Isaac et Ismaël, tout comme Jacob et Esaü étaient des figures pour nous parler des deux Alliances. Jacob - dont le nom est devenu Israël - était une figure de la Nouvelle Alliance, d'où l'association *« enfants d'Israël »* / Église.

Je tiens à souligner une autre partie intéressante de ce texte, qui nous parle du pays dans lequel habiteront ceux qui auront pour roi le Messie : *« ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob […] à perpétuité »* (v. 25). Il était déjà question de cela au chapitre précédent (Ézéchiel 36) : ceux dont Dieu change *« le cœur de pierre en cœur de chair »* (v. 26), ceux en qui l'Éternel met son Esprit (v. 27) seront son peuple (v. 28), seront *« purifiés de leurs iniquités »* (v. 33), **ils habiteront le pays que Dieu a donné à leurs pères** (v. 28). Est-ce un appel pour les chrétiens à déménager en Israël ? Vous vous doutez bien que non, le royaume de Jésus : *« n'est pas de ce monde »* (Jean 18:36). Je vais pour finir aborder la question de la terre promise afin d'éclairer le sens de cette prophétie.

LA TERRE PROMISE

Dieu dit à Abraham : *« Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession* ***perpétuelle****, et je serai leur Dieu. »* (Genèse 17:8) Comprise hors de son contexte, nous pourrions déduire de cette promesse que les Juifs selon la chair auraient le droit aujourd'hui d'habiter la terre qu'ils considèrent comme sainte. Nous pourrions même être amenés à légitimer la violence employée à cette fin, au risque de nous tromper de combat, à savoir en le menant *« contre la chair et le sang »* (Éphésiens 6:12). Nous verrons cependant que le contexte a une importance cruciale dans la compréhension de ce passage, tout comme la

lumière qu'apporte encore une fois l'enseignement des apôtres. Nous allons donc commencer par étudier le contexte immédiat de ce verset avant d'aborder d'autres passages y faisant référence.

Quelques versets plus tôt dans Genèse 17, nous voyons que Dieu établit une alliance avec Abraham : *« J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'extrême. […] Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi. »* (v. 2-6) L'alliance que Dieu établit ici avec Abraham consiste en une promesse : il fera de lui le *« père d'une multitude de nations »* (v. 5). Si nous arrivons à savoir qui sont ceux dont Abraham est le père, nous aurons alors une idée des descendants dont il est question au verset 8, descendants à qui la promesse de posséder la terre promise à perpétuité est faite. Et cela tombe bien, car le verset 5 est justement cité dans l'épître aux Romains, dans un passage qui va mettre la lumière sur l'identité de cette *« multitude de nations »* : *« C'est pourquoi **les héritiers le sont par la foi**, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, **selon qu'il est écrit : 'Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations'** »* (Romains 4:16-17). Selon ce passage, la *« multitude de nations »* dont Abraham est le père correspond à ceux qui ont *« la foi d'Abraham »*, qu'ils soient d'origine juive ou païenne. Ils sont considérés comme sa «postérité» et ses *« héritiers »* (v. 16). En effet, *« les héritiers le sont **par la foi**, pour que ce soit **par grâce** »* (Romains 4:16). Je tiens ici à souligner que sans l'éclairage de Romains 4 - qui cite explicitement Genèse 17 -, nous aurions pu penser que la descendance d'Abraham dont il est question dans la promesse est la descendance selon la chair. Mais comme nous le dit Paul,

ce n'est pas de celle-là dont il s'agit, mais bien de celle qui a la foi (voir aussi les sections *Deux descendances, deux Alliances* et *Les héritiers des promesses*).

Nous avons jusqu'ici parlé de la promesse que Dieu a faite à Abraham - celle de devenir le père d'une multitude de nations - et nous avons vu que sa descendance - la multitude de nations dont Abraham est le père - est constituée de tous ceux qui ont la foi. Nous verrons maintenant, en poursuivant dans Genèse 17, les promesses dont bénéficie la descendance d'Abraham : *« J'établirai mon alliance entre moi et toi, **et tes descendants après toi**, selon leurs générations : ce sera une **alliance perpétuelle**, en vertu de laquelle **je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi**. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession **perpétuelle**, et je serai leur Dieu »* (v. 7-8).

Dieu promet donc à Abraham et à sa descendance l'établissement d'une *« alliance perpétuelle »* selon laquelle il sera leur Dieu (v. 7) et la possession du *« pays de Canaan »* (v. 8), aussi appelé terre promise ou pays promis (voir Hébreux 11:9). Est-il possible que la descendance d'Abraham dont il est question dans les versets 7-8 soit autre que celle dont il est question dans les versets 4-6, à savoir les fils de la Nouvelle Alliance ? Je ne vois rien qui puisse nous le faire dire. Au contraire, Dieu établit avec la descendance d'Abraham une *« alliance perpétuelle »* (v. 7). Si la descendance en question était celle qui est sous la loi, Dieu aurait alors manqué à sa promesse en mettant fin à l'Ancienne Alliance (voir Hébreux 8:7 et Romains 10:4). L'Alliance perpétuelle fait donc bien référence à la Nouvelle Alliance, dont le caractère éternel nous est annoncé dans plusieurs textes - Ézéchiel 37:26 et Hébreux 13:20 notamment. Nous sommes donc bien dans la continuité des versets 2-6 : la descendance est ici encore celle qui a la foi, l'Église. C'est à cette même

descendance que Dieu fait la promesse de posséder le pays de Canaan à perpétuité (v. 8). Cela concorde avec ce que Paul nous disait : *« Or les promesses ont été faites à Abraham et à* ***sa*** *descendance. Il n'est pas dit : « et aux descendances », comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'****une seule*** *qu'il s'agit : à* ***ta*** *descendance, c'est-à-dire à* ***Christ****. »* (Galates 3:16). Autrement dit, seuls les fils de la Nouvelle Alliance héritent des promesses faites à Abraham, y compris donc celle de posséder le pays de Canaan…

Cela devient encore plus évident lorsque nous considérons ce qui suit : plus de 400 ans après la promesse faite à Abraham, Dieu faisait sortir les israélites d'Égypte et traitait avec eux une alliance selon laquelle ils seraient bénis s'ils obéissaient aux commandements de Dieu, et maudits dans le cas contraire (voir Lévitique 26 et Deutéronome 28). Pourtant, Dieu avait promis à Abraham qu'il serait *« une source de bénédiction »* (Genèse 12:2) et que *« toutes les familles de la terre [seraient] bénies en [lui] »* (v. 3). Si la promesse d'être bénis en Abraham avait été faite aux israélites selon la chair, comment est-il possible qu'une condition à cette bénédiction ait été posée par la suite, à savoir l'obéissance à la loi ? Peut-on toujours parler de promesse ? De plus, regardons dans Lévitique 26 ce qui est dit *« si vous [les israélites] ne m'écoutez pas et ne mettez pas en pratique mes commandements »* (v. 14) : *« Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous »* (v. 33, voir aussi v. 31-32 et Deutéronome 28:64). Si la promesse de posséder la terre avait été faite aux israélites selon la chair, comment est-il possible qu'une condition à cet héritage ait été posée par la suite, à savoir l'obéissance à la loi ? Nous lisons bien que, s'ils n'obéissaient pas à la loi, les israélites devaient être dispersés parmi les nations. Et c'est d'ailleurs ce qui s'est produit : à cause de sa désobéissance, le royaume d'Israël a été déporté en Assyrie et le royaume de Juda à Babylone. Est-il possible que la loi, qui pose une condition à la bénédiction et

à l'héritage de la terre, puisse annuler la promesse que Dieu a faite à Abraham et à sa descendance sans aucune condition ? Paul répond : *« **un testament que Dieu a établi, la loi survenue 430 ans plus tard ne peut l'annuler et rendre ainsi la promesse sans effet**. En effet, si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse, or c'est par une promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham. Pourquoi donc la loi ? Elle a été ajoutée **ensuite** à cause des transgressions, **jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite**. »* (Galates 3:17-19) Je pense que vous devez maintenant avoir une idée de la descendance dont il est question… Paul nous en parlait au verset 16 : *« **à ta descendance, c'est-à-dire à Christ**. »* (voir aussi v. 29). En effet, *« l'Écriture a tout renfermé sous le péché, **afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus Christ à ceux qui croient** »* (v. 22). Au travers de tout ce qui vient d'être dit, il me semble évident que Canaan est une terre promise à ceux qui croient en Jésus - une terre spirituelle donc - et nous allons voir de plus près ce que cela signifie.

Jésus enseignait : *« Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre »* (Matthieu 5:5), citant le Psaume 37:11 dans lequel nous lisons aussi : *« ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays »* (v. 9). Il y a donc une terre, un pays destiné à ceux qui sont doux, à ceux qui espèrent en l'Éternel. Jésus disait à ses disciples : « *Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »* (Matthieu 18:3) Ce *« royaume »*, cette *« terre »*, ce *« pays »* promis à ceux qui sont humbles (voir v. 4) comme des enfants n'est-il pas la terre qui nous est promise ? Cela concorde en tout cas avec la signification du mot hébreu traduit par *« Canaan »*, à savoir : *« **terre basse** »*.

En plus d'être une terre pour les humbles, la terre promise est une terre de repos. C'est ce que nous révèle l'auteur de

l'épître aux Hébreux dans un passage que je vous encourage à méditer : Hébreux 3:7 - 4:11. Il nous est révélé que le pays de Canaan était un type du véritable repos dans lequel entrent ceux qui ont la foi. Là où les israélites qui ont cru sont entrés dans un repos physique, ceux qui croient en Jésus entrent dans le véritable repos, celui de Dieu.

Et ce n'est pas tout, Canaan était décrit comme *« un **pays** dont l'Éternel, ton Dieu, **prend soin**, et sur lequel l'Éternel, ton Dieu, **a continuellement les yeux**. »* (Deutéronome 11:12) L'Église n'est-elle pas spirituellement un pays (1 Pierre 2:9) ? Le Seigneur ne prend-il pas lui-même soin de nous, son corps (Éphésiens 5:29) ? N'a t-il pas les yeux sur nous, son temple (1 Rois 8:29 et 1 Corinthiens 3:16) ? La véritable terre promise n'est-elle pas la communauté de tous ceux qui ont Christ pour roi et berger ? Seuls les humbles - ceux qui ont placé leur foi en Christ - entrent dans ce pays et constituent cette terre. Cela était préfiguré par le fait que seuls ceux qui parmi les israélites ont eu la foi sont entrés et ont peuplé la terre promise d'en bas (les autres sont morts dans le désert…). Il est donc fait la promesse, à tous ceux qui ont placé leur confiance en Jésus, d'entrer dans ce repos, dans cette terre spirituelle, c'est à dire de faire partie du pays dont Dieu prend soin, de participer à *« l'assemblée des premiers-nés [dont les noms sont] inscrits dans les cieux »* (Hébreux 12:23). Soyons vigilants afin de ne pas ressembler à ceux qui se sont attachés à l'ombre en reniant celui qui est venu nous révéler la réalité…

Je terminerai par deux questions : si Jésus accordait une importance particulière au fait que la terre d'Israël appartienne aux Juifs, pourquoi ne s'est-il pas dressé contre les romains au lieu d'encourager chacun à payer ses impôts (Luc 20:25) ? Et si Jésus accordait une importance particulière au temple de Salomon, pourquoi a-t-il dit à la femme samaritaine *« l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. […] Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les **vrais adorateurs** adoreront le Père **en esprit et en vérité**. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père »* (Jean 4:19-24) ?

POUR RÉSUMER

J'espère être parvenu, au travers de ce chapitre, à mettre en lumière l'importance de lire et de comprendre l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau. Les citations de l'Ancien Testament dans les épîtres nous ont montré à plusieurs reprises que des prophéties concernant Jérusalem, Sion ou Israël étaient comprises comme faisant référence à l'Église. Nous avons également vu que de même qu'il existe un temple terrestre, ombre du temple spirituel, une Jérusalem terrestre, ombre de la Jérusalem céleste, il y a une terre de Canaan terrestre, ombre de la terre spirituelle et promise à ceux qui croient en Jésus.

CONCLUSION

En commençant par la révélation des deux réalités, nous avons posé un socle depuis lequel nous avons navigué dans le Nouveau Testament. Nous avons suivi la trame de Paul dans les chapitres 9-11 de l'épître aux Romains dans lesquels se trouvent des indications précieuses sur le dessein de Dieu pour Israël. Et en étudiant les prophéties de l'Ancien Testament au sujet d'Israël et de Jérusalem qui sont citées dans le Nouveau, nous avons pu avoir une idée plus claire de la compréhension qu'avaient les apôtres de ces écrits. Je retiens que leur enseignement est on ne peut plus centré sur la personne de Jésus. En effet, comme nous l'avons vu, c'est **en Jésus** qu'est révélée la véritable postérité d'Abraham, **en lui** qu'est le oui à toutes les promesses de Dieu, **en lui** que Juifs et non-Juifs sont réunis en un seul corps, **en lui** que les païens deviennent membres du peuple de Dieu, **en lui** que sont élus tous ceux qui croient, **en lui** que l'ombre devient réalité.

J'espère que vous avez été encouragés en voyant la richesse et la complémentarité des Écritures. L'enseignement sur les deux réalités a personnellement révolutionné ma lecture de l'Ancien Testament, qui depuis est devenu à mes yeux comme une mine d'or. Je crois que la révélation du véritable peuple de Dieu, du véritable combat, de la véritable terre promise, du véritable temple, nous aidera à nous attacher aux choses *« d'en-haut »* comme nous le recommandait Paul (voir Colossiens 3:1-2) et à avoir une position juste dans le conflit qui fait rage actuellement.

Je tiens à rappeler que ce qui a été partagé n'a pas pour but d'alimenter des débats sans fin. Paul disait : *« si vous êtes d'un autre avis sur un point, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, là où nous en sommes, marchons dans la même direction. »* (Philippiens 3:15-16) Les points de vue divergents ne doivent pas nous empêcher de nous aimer ni de marcher ensemble à la suite de Jésus notre grand frère.

Vous pouvez consulter et partager à votre guise la version numérique de cette brochure en ouvrant le lien suivant : https://bit.ly/doc-israel-fr. C'est volontairement que je ne signe pas cet ouvrage.

Je souhaite à chacun de grandir dans la compréhension des Écritures, qui depuis le début nous révèlent le seul et l'unique qui est digne de louanges, celui qui est le chemin, la vérité et la vie. À lui soit toute la gloire. Et que la paix soit sur vous.

Achevé d'imprimer en avril 2024
Dépôt légal 2ème trimestre 2024